



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À UNE DÉLÉGATION DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE DE CONSTANTINOPLE

Lundi, 28 juin 1982

Chers Frères dans le Christ,

C'est véritablement une très grande joie spirituelle pour moi de vous rencontrer en ces jours de fête. A travers vos personnes, je remercie de tout cœur le Patriarche œcuménique Dimitrios Ier et le Saint Synode de vous avoir envoyés en messagers de réconciliation et de solidarité ecclésiale. Votre présence à Rome à l'occasion de la célébration des saints Apôtres Pierre et Paul devient toujours davantage un signe de fraternité et de communion entre nos Eglises. De même, l'envoi devenu habituel d'une délégation de l'Eglise catholique au Phanar pour la fête de saint André a la même signification de mutuelle affection et manifeste un même lien profond au premier collège des Apôtres. Ces visites réciproques sont la source d'une joie qui va croissant chaque année. Il est vrai que les rencontres personnelles revêtent presque toujours un caractère de densité que les relations épistolaires, cependant très précieuses, ne suffisent pas à exprimer. Oui, ces entretiens directs, auxquels se mêle la prière vivifiée par l'Esprit de Dieu, font toujours jaillir une nouvelle espérance.

Ces rencontres, en effet, rendent sans cesse plus évidente la nécessité de rétablir la pleine unité entre nos Eglises. Et elles peuvent avoir lieu grâce à la profonde et mystérieuse communion qui nous réunit autour de notre unique Seigneur. Selon sa promesse (Cfr. *Matth.* 28, 20), il est présent dans son Eglise et il nous incorpore à Lui dans une unité qui relève du mystère et qu'aucune force hostile ne peut détruire. Nous connaissons à ce sujet les textes admirables de saint Paul: "Nous avons été baptisés dans un même Esprit . . . pour former un seul corps" (*1 Cor.* 12, 13), et encore, quelques versets plus loin: "Vous êtes le corps du Christ, et membres chacun pour sa part" (*Ibid.* 12, 27).

Il est donc urgent de surmonter les divisions héritées du passé qui ont voilé et parfois même complètement caché cette réalité profonde. Votre présence ici même et en pareil jour montre bien que ce mouvement béni de Dieu vers la pleine réconciliation progresse à travers nos Eglises. Bénissons le Seigneur d'avoir suscité des personnalités hautement spirituelles pour cette œuvre à la fois si importante et si délicate! Je pense tout naturellement aux Papes Jean XXIII et Paul VI. Mais je veux également nommer le Patriarche Athénagoras, dont nous nous souvenons avec vénération, spécialement en ces jours qui sont ceux du dixième anniversaire de son retour à Dieu.

Aujourd'hui, à la veille de la deuxième réunion de la commission mixte catholique-orthodoxe pour le dialogue théologique, ma pensée et votre pensée se portent vers cet événement important, et nos prières communes s'élèvent vers le Père des lumières pour le supplier d'accorder en abondance la sagesse de son Esprit à tous ceux qui vont participer à ce colloque théologique, de telle sorte que celui-ci contribue à une avancée nouvelle sur le chemin de l'unité voulue par le Christ pour ceux qui croient en Lui. Est-il besoin de souligner que l'Eglise catholique attache une très grande importance aux travaux de cette commission? Puisse-t-elle, dans un climat de sérénité et de courage, identifier et évaluer très objectivement tout ce qui fait encore obstacle à un plein accord de la foi! L'expérience des Pères de l'Eglise nous a appris qu'un tel accord devait être riche de la variété des expressions cohérentes qu'une même foi pouvait recevoir (Cfr. *Tomos Agapis*, n. 172). Ainsi, "vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ" (*Eph. 4, 15*).

La commission mixte a organisé le programme de son travail théologique de manière positive et constructive. Ceci permet de bien augurer de l'avenir. C'est faire preuve de réalisme que de partir de tout ce que les Orthodoxes et les Catholiques possèdent en commun, même si ces richesses communes sont vécues à travers des formes particulières qui correspondent à des diversités culturelles et à des sensibilités religieuses quelque peu différentes. Mais en même temps, la dite commission veut cerner avec exactitude les vraies divergences, autrement dit celles qui sont incompatibles avec une pleine communion, afin de les affronter avec lucidité à la lumière des saintes Ecritures et de la grande Tradition de l'Eglise. Nous souffrons tous, en particulier, de ne pouvoir célébrer ensemble la sainte Eucharistie. Puisse-nous enfin clarifier ce qui a motivé une telle situation - si opposée à la volonté du Seigneur - pour y mettre fin en remédiant à ses causes!

C'est donc à ces tâches laborieuses que la commission mixte va se consacrer avec le plus grand soin. Mais elle a besoin d'être continuellement soutenue par la prière fervente de nos Eglises. Celles-ci se doivent de faire monter d'ardentes supplications vers le Christ "dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité" (*Ibid. 4, 16*).

C'est dans ces sentiments de joie et de charité, de reconnaissance et de profond respect envers le Patriarcat œcuménique que je vous accueille aujourd'hui. Et que la sainte espérance de voir

nos Eglises accomplir de réels progrès vers la pleine unité habite de plus en plus nos cœurs!

© Copyright 1982 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana